

Monsieur le Président, Mon général,

Dans l'esprit de votre récent appel à participer aux cérémonies du 11 novembre, je me suis rendu le 11 novembre 2013 à Chasselay (Rhône).

Le 20 juin 1940, 196 soldats africains, issus de différents pays de l'Afrique Occidentale Française, regroupés sous l'appellation de « 25^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais », furent abattus par les allemands de la 3^{ème} Panzer Division « Totenkopf » et de la Panzer Division « Grossdeutschland », au château du Plantin, à Chasselay, près de Lyon. Après avoir fusillé les soldats africains dans le dos, les allemands roulèrent sur les corps avec des chars.

Le directeur Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de l'époque, M. Jean Marchiani, fit l'acquisition d'un terrain à proximité du lieu du massacre, de manière à y construire en novembre 1942 un cimetière destiné à ces soldats étrangers morts pour la France loin de leur terre natale, et à leur assurer une sépulture digne. Cinquante corps n'ont pu être identifiés. Cette nécropole, sans doute unique en France, porte le nom de « **Tata Sénégalais** » de Chasselay, du nom de cette fortification existant en Afrique de l'Ouest, signifiant « *Enceinte de terre sacrée* », et où l'on enterre les guerriers morts au combat au Sénégal.

Chaque année, le 11 novembre, une cérémonie du souvenir se tient au Tata Sénégalais de Chasselay. Les autorités civiles et religieuses, les Anciens Combattants et leurs porte-drapeaux, les africains de la région lyonnaise, et les consuls de certains pays africains à Lyon, sont présents. L'Association des Amis de la Présence Africaine à Lyon (APAL) est l'un des acteurs locaux essentiels du maintien et de la transmission du souvenir de cet événement historique.

Cette année, la cérémonie fut ponctuée de lectures de courts textes rédigés par les enfants scolarisés à Chasselay, montrant ainsi que la mémoire est transmise par leurs enseignants. Un poème du poète sénégalais Birago Diop fut également lu. Un lever des couleurs suivi d'une Marseillaise accompagna un dépôt de gerbes, conférant ainsi à ce lieu une importance égale à celle de tous les monuments aux morts honorés le 11 novembre.

En cette période où l'expression du racisme tend à se libérer en France, il m'est apparu opportun de rappeler cet épisode méconnu de la deuxième guerre mondiale.

Des mentions relatives au Tata Sénégalais de Chasselay peuvent être trouvées, entre autres, sur les sites suivants :

- www.lyonpresenceafricaine.com

- www.museemilitairelyon.com

Caen, le 20 novembre 2013,

Dominique ACHILLE

Promotion « Général de Gaulle », 1970-1972

